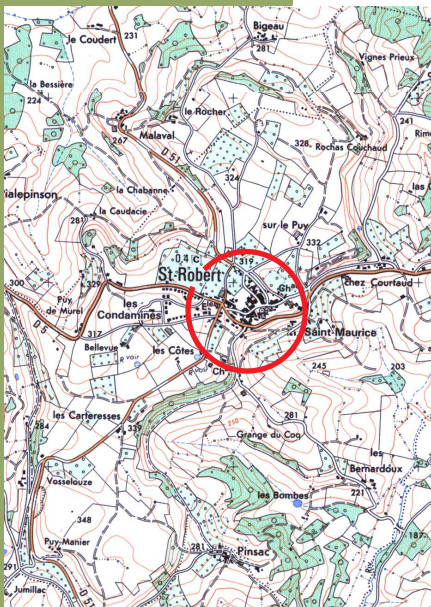


Commune:
SAINT-ROBERT

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
8 juillet 1986

Superficie: **164 ha**

Situation:
4 km à l'ouest d'Ayen
29 km au nord-ouest
de Brive



Bourg de Saint-Robert et butte calcaire



COMPOSANTES DU SITE

Implanté au sommet d'une butte calcaire, dominant le bassin de Brive, le bourg de Saint-Robert fait face à celui d'Ayen.

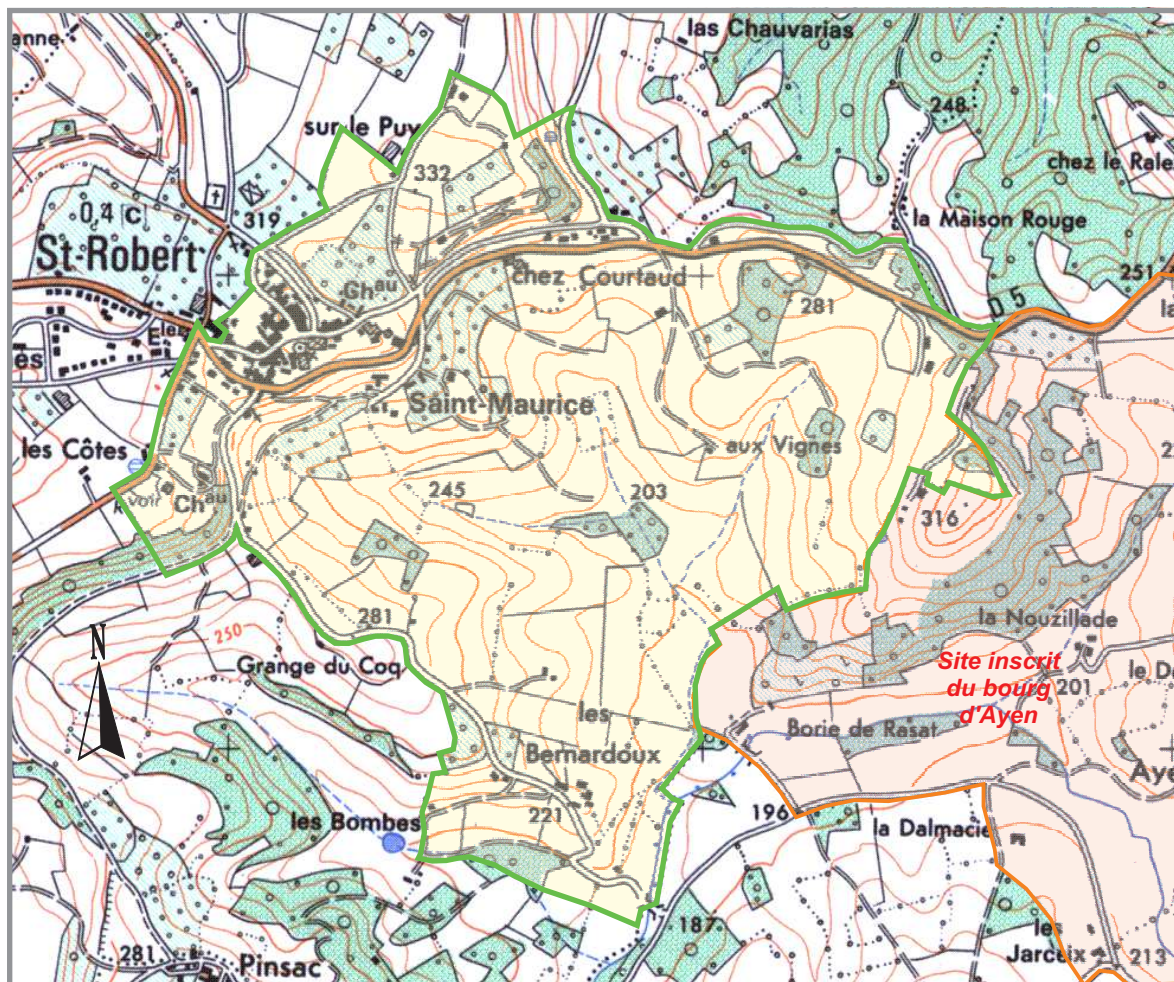
Le vieux bourg surplombe de petits vallons creusés par les ruisseaux qui alimentent l'Elle. Connu pour être un des plus beaux villages de France, Saint-Robert bénéficie d'une position permettant de contempler les bocages des vallons de l'Elle, le Puy de Guimond et le vis-à-vis d'Ayen.

Le village est né de la formation de deux paroisses, dont celle de Saint-Maurice est la plus ancienne. Cette dernière n'existe plus aujourd'hui qu'au travers de quatre maisons en contrebas du plateau.

Saint-Robert fut fondé en 1122, lors de l'édification d'un prieuré bénédictin, qui précéda lui-même la construction d'une importante abbatale romane bâtie suivant le plan des églises de pèlerinage inspiré de Beaulieu-sur-Dordogne.

Autour du prieuré et de l'église, subsistent des vestiges de l'enceinte médiévale. La position géographique de Saint-Robert, aux confins de la Corrèze et de la Dordogne, favorisera l'essor de la cité. Au XV^{ème} siècle, la commune devint un centre important abritant une « cour d'appeaux » avec ses nombreux castels et maisons fortes qui lui donnent aujourd'hui son caractère remarquable, malgré les dommages qui lui

furent causés au cours des siècles et notamment durant les guerres de religion. A Saint-Robert, l'histoire a été forgée par les Vicomtes de Turenne et la Maison d'Aragon, les ducs de Noailles et les marquis de Pompadour qui ont laissé leur empreinte par la construction de maisons nobles. Aujourd'hui, l'architecture du vieux bourg a conservé sa superbe d'antan. L'habitat nouveau et les activités artisanales se sont développées en périphérie proche vers le nord, sans affecter la silhouette du bourg perçue depuis le Puy de Guimond, les vallons de l'Elle ou le vis-à-vis d'Ayen. Le bourg domine le bocage vallonné. Il se situe à peu près à la même altitude que le hameau du Temple et le bourg d'Ayen implantés sur le replat de leur butte-témoin respective. Les crêtes de ces buttes calcaires referment le paysage sur lui-même, en un vaste amphithéâtre d'où émerge le Puy de Guimond à l'interface des sites inscrits de Saint-Robert et d'Ayen. Ce puy, véritable sentinelle de la vallée de l'Elle, constitue un observatoire panoramique privilégié sur les deux bourgs qui se font face. De tout le pourtour de l'amphithéâtre naturel, ou depuis le fond de celui-ci, le regard est capté et se porte naturellement vers St-Robert qui impose sa façade historique de calcaire blond périgourdin au-dessus du petit hameau de Saint-Maurice. Le paysage de tout l'amphithéâtre a été forgé par plusieurs siècles de culture de la vigne, des cultures



Périmètre du site

0

1km

vivrières, de maraîchage. Aujourd'hui, les prairies grasses et l'élevage ont remplacé ces cultures, mais la structure paysagère initiale a peu évolué. Un maillage de haies arborescentes très denses et de

ripisylves accompagnant le lit des rus et ruisseaux cloisonne fortement l'espace même si cette maille s'est un peu relâchée sous la poussée de l'élevage extensif. Des arbres isolés, au port majestueux, des bosquets serrés ponctuent les prairies parfois séparées par des terres cultivées, des petits vergers ou par les quelques arpents de vigne accrochés au flanc du Puy de Guimond, témoins du passé.

Quelques remarquables bâtisses, associant calcaire et grès rouge, sont implantées le long des chemins qui descendent du bourg vers le fond du vallon. Elles ponctuent les versants et les fonds de l'amphithéâtre et participent à la qualité paysagère du site et à son atmosphère particulière, chargée d'histoire. Un chemin ancestral, pentu, étroit, tortueux, relie les bourgs d'Ayen et de Saint-Robert. Il permet également la desserte des principaux hameaux proches. Ce sentier, le seul traversant le site inscrit de part en part, est souligné par un double alignement de chênes remarquables. Il constitue une sorte de « sentier du temps jadis », reliant fortement Ayen et Saint-Robert.

ÉVOLUTION

Le bourg de Saint-Robert, constamment valorisé et aménagé n'usurpe pas son appartenance au club restreint des « plus beaux villages de France ». Mais le paysage vallonné qui lui sert d'écrin est menacé par un enrichissement des pentes dans les parties les plus abruptes, non accessibles à l'entretien mécanique.

Les fonds de vallons humides, souvent mal drainés, favorisent le glissement des terres argileuses. De vastes secteurs hydromorphes deviennent ainsi inaccessibles aux bêtes comme aux hommes et la végétation s'y dégrade.

Les réseaux aériens enfouis dans la partie historique du bourg restent très visibles ailleurs où ils polluent parfois la perspective sur la silhouette du bourg.

Les bassins d'assainissement par lagunage des eaux usées de la commune fonctionnent mal et entraînent, l'été, des nuisances olfactives dommageables pour les usagers du « sentier du temps jadis ».

ORIENTATIONS DE GESTION

Les deux bourgs ne sont pas véritablement reliés entre eux. Il faudrait matérialiser et accompagner le cheminement de découverte d'Ayen-bas et revaloriser le « sentier du temps jadis ». Les différents pôles d'intérêt du site doivent être signalés et présentés (patrimoine architectural, belvédère, flore...).

Revaloriser le patrimoine bâti des deux bourgs, ainsi que leurs espaces publics, et traiter les entrées de ville, font partie des objectifs municipaux.

Le contrat de paysage élaboré sur les deux communes d'Ayen et Saint-Robert devrait permettre d'aider à la requalification paysagère de certains espaces dégradés.